GUATEMALA

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et Recensement des camps
Zone Amériques

MASSIS Anicé
Novembre 2021

L'OBSERVATOIRE
des camps de réfugiés

FICHE PAYS - GUATEMALA

LOCALISATION

ÉTAT DES LIEUX

Analyse des migrations dans l'État hôte

Le rôle politique et législatif de l'État hôte

ÉTUDE DES ZONES D'ACCUEIL AU SEIN DE L'ÉTAT HÔTE

Le réseau des espaces de protection

Zone d'accueil : Casa Del migrante Scalabrini

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Localisation du pays étudié

GUATEMALA

LE GUATEMALA EST UN PAYS D'AMÉRIQUE CENTRALE :

- 14°36'35.5"N, 90°31'30.9"W

SOURCE : GOOGLE MAPS

ÉTAT DES LIEUX

ANALYSE DES MIGRATIONS DANS L'ÉTAT HÔTE

BRÈVE INTRODUCTION SUR LA SITUATION GÉOPOLITIQUE

Deux contextes qu'il faut prendre en compte :

[1] La crise migratoire

En Amérique centrale, les indices de pauvreté sont très élevés. On constate qu'au Guatemala, 77% des habitants des zones rurales sont pauvres. En Honduras, cela touche 82% des habitants des zones rurales, et au Salvador ce chiffre est de 50%. Dans le contexte de la pandémie mondiale de coronavirus, ces chiffres tendent sans aucun doute à aggraver la situation.

Parmi les 35 millions de migrants internationaux d'Amérique latine et des Caraïbes, 17 millions proviennent principalement de certains pays d'Amérique centrale (soit Guatemala, Honduras et le Salvador). Leur l'objectif principal est d'atteindre les États-Unis, raison pour laquelle le Mexique est le principal territoire de transit. Cette crise migratoire est connue sous le nom de *caravanas de migrantes,* est a été notamment soulignée par une vague conséquente de migrants en été 2017 et à nouveau en 2018.

Cette affaire, en pleine campagne électorale pour les élections de mi-mandat, provoque une réaction de l'administration Trump qui envoie plus de 5200 soldat sur la frontière ainsi que 2100 de la garde nationale.

[2] La situation des réfugié-e-s

L'Amérique latine et les Caraïbes ne sont pas considérées comme des régions de destination premières ni majeures pour les personnes qui demandent l'asile pour des raisons de persécution politique ou autres.

43 000 ***Demandes d'asiles en 2009***

(augmentation de 73% par rapport à 2008, quatre fois plus qu'en 2000)

Le contexte régional joue un rôle essentiel, par exemple l'Équateur a été le premier pays d'Amérique latine et des Caraïbes à recevoir des demandes d'asile, avec près de 36 000 demandes, en grande partie de ressortissants colombiens fuyant les zones de conflit proches des régions frontalières de ce pays. Pour le Guatemala, une vague de réfugiés provenant du Nicaragua a surgi ces 10 dernières années dont le but était d'échapper au régime de Daniel Ortega.

LES DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES

Il faut comprendre que le Guatemala a un statut particulier, **il est à la fois pays d'asile, de transit de migrant-e-s** d'Amérique centrale qui souhaitent aller aux Etats-Unis et également pays d'origine de ces migrants qui quittent le pays par millier tous les ans dans l'espoir d'avoir une meilleur vie.

En 2017, le Guatemala a accueilli 370 réfugiés de 12 nationalités différentes selon la CONARE, institution responsable chargée de statuer sur les demandes d'asile présentées. Des chiffres qui sont en augmentation par rapport aux années précédentes. En 2018, 390 personnes ont acquis le statut de réfugiés au Guatemala. Sur cette population, 58% sont des hommes et 42% des femmes.

Dans la même période en 2018, 37 600 personnes en transit ont été aidées par le HCR et ses partenaires au Guatemala. On estime que 18 % d'entre eux ont des besoins de protection internationale.

Au-delà d'être un pays d'asile, le Guatemala est également le pays d'origine des migrants vers les Etats-Unis. En effet, plusieurs facteurs font des Guatémaltèques les principaux migrants :

- La pauvreté : qui frappe 59,3 % des Guatémaltèques, selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

- La violence endémique : 21 homicides pour 100 000 habitants.

Ainsi, les Guatémaltèques représentent 34 % des arrestations à la frontière américaine, chiffre supérieur à celui des Hondurien-e-s (30 %) ou des Salvadorien-e-s (10 %).

En 2018, 37 600 personnes en transit au Guatemala ont été aidées par le HCR. On estime que 18 % d'entre eux ont des besoins de protection internationale.

LE RÔLE POLITIQUE ET LÉGISLATIF DE L'ÉTAT HÔTE

En tant que pays d'asile, le Guatemala est signataire de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, du Protocole de 1967 et de la Déclaration de Carthagène de 1984. Depuis 2001, les autorités guatémaltèques assument la responsabilité de la mise en œuvre de la procédure de détermination du statut de réfugié.

Plus récemment, le 26 juillet 2019, le Guatemala a passé un accord de coopération en matière d'asile (ACA) avec les Etats-Unis sous l'administration Trump, par lequel il est devenu un « pays tiers sûr ». Le terme "pays tiers sûr", tel que défini par l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), est un concept utilisé pour "transférer les responsabilités de l'examen d'une demande d'asile d'un pays d'accueil à un autre pays considéré comme sûr" pour les recevoir pendant le processus. Cet accord oblige effectivement les demandeur-e-s d'asile hondurien-e-s et salvadorien-e-s à abandonner leurs demandes, ont déclaré aujourd'hui Refugees International et Human Rights Watch.

Selon le rapport, parce que le Guatemala n'est pas en mesure d'offrir une protection efficace et parce que certaines des personnes transférées risquent de subir de graves préjudices au Guatemala ou à leur retour dans leur pays d'origine, les États-Unis, en appliquant l'accord, violent leur obligation d'examiner les demandes d'asile.

« C'est irresponsable, alors que le pays n'est déjà pas capable de garantir des conditions de vie dignes à ses propres citoyens, obligés eux-mêmes de migrer »

Mauro Verzeletti, directeur de la Casa del Migrante (refuge pour migrants)

En février 2020, selon les données officielles, environ 700 migrants honduriens et salvadoriens ont été expulsés des États-Unis vers le Guatemala dans le cadre de l'accord de coopération en matière d'asile. Dans la plupart des cas, les Honduriens et les Salvadoriens sont retournés dans leur pays d'origine.
Les États-Unis sous l'administration Biden, ont mis fin à cet accord le 5 février 2021.

LES POLITIQUES MIGRATOIRES NATIONALE ET RÉGIONALE

Le Guatemala a pris des engagements dans le Cadre régional intégré pour la protection et les solutions (MIRPS) pour la création d'espaces de protection en faveur des réfugié-e-s qui arrivent dans le pays. Ces engagements ont suivi la création de nouvelles unités qui fournissent du matériel technologique et d'autres équipements. Par exemple, le Service pour l'octroi du statut de réfugié-e-s (rattaché à l'Institut guatémaltèque pour les migrations - IGM), s'est vu doté de psychologues, de travailleurs sociaux et d'avocats. Ces services ont été mis en place par le gouvernement du Guatemala et par le HCR.

Cependant, certains paradoxes liés à la politique du pays ont été accentués par la crise sanitaire de la COVID-19. En effet, bien que le Guatemala reste un pays d'asile par ses engagements et la mise en place de ses services d'accueil et d'accompagnements de migrant-e-s et réfugié-e-s, le gouvernement a récemment ordonné l'arrestation et l'expulsion de 3 000 migrant-e-s hondurien-e-s qui venaient de franchir la frontière du pays, et dont le but était de parvenir aux Etats-Unis, et ce aux dépends des risques et des restrictions liés à la pandémie.

En effet, Président Alejandro Giammattei s'est porté particulièrement sévère à l'égard des migrants notamment en soulignant qu'il n'accepterait aucun étranger entrant illégalement dans le pays et d'autant plus qu'il puisse « croire qu'il a le droit de venir contaminer [les Guatémaltèques] et [les] mettre en grave danger ». Si ces derniers souhaitent rentrer au Guatemala, ils devront se plier au protocole sanitaire.

En plus de la crise sanitaire, l'Amérique centrale s'est vu confrontée au passage de deux ouragans Eta et Iota en novembre 2020, suite auxquels 2,5 millions de personnes ont été atteintes et se retrouvent actuellement dans une situation d'extrême détresse. Dans ce contexte de pauvreté accentuée, la première caravane de 2021 a eu lieu (quelques jours seulement avant l'entrée en fonction de Joe Biden). La caravane du 15 janvier 2021 était composée d'environ 6 000 personnes, notamment provenant du Honduras.

ÉTUDE DES ZONES D'ACCUEIL AU SEIN DE L'ÉTAT HÔTE

LE RESEAU NATIONAL DES ESPACES DE PROTECTION

Au Guatemala, le réseau national d'espaces sécurisés est composé de sept partenaires, de neuf refuges - dont un pour les enfants non accompagnés et un pour les personnes LGBTI, un refuge - et de dix espaces d'information et d'assistance situés dans des zones stratégiques, notamment proche des frontières. Ce réseau fournit une aide humanitaire vitale et des informations sur les mécanismes de protection pour les personnes ayant besoin d'une protection internationale. Au total, 20 266 personnes ont été assistées au cours de l'année 2018. Les mécanismes de surveillance et de protection des frontières par la présence ont été renforcés dans les départements de Petén et d'Izabal grâce aux missions conjointes du groupe de travail sur la migration et la protection.

Quelques données générales à retenir :

- 206% de hausse dans les requêtes d'asile depuis 2014
- Il faut 3 mois en moyenne pour clôturer un dossier de demande d'asile
- En 2016, 300 personnes ont été déclarées réfugiées au Guatemala, parmi lesquelles 48% sont des femmes et 21% des mineur-e-s. En termes d'origine des demandeur-e-s d'asiles, 50% viennent du Salvador, 33% du Nicaragua et 11% du Honduras.
- 400 000 personnes sont entrées au Mexique après avoir été en transit au Guatemala en 2015

Le réseau national des espaces de protection au Guatemala opère à travers 5 espaces de protection et 10 points d'accueil sur les principales routes de transit.

CASA DEL MIGRANTE SCALABRINI - GUATEMALA CITY

- **PRÉSENTATION DE LA ZONE**

En 1993 et sous la responsabilité des Scalabriniens, le Centre Archidiocésain d'Attention aux Migrants (CAM) a été créé dans la capitale. Son objectif est d'offrir une attention pastorale et humanitaire à la population migrante interne et externe.

La Congrégation des Missionnaires de Saint-Charles, Scalabriniens, est une communauté internationale de religieux, prêtres et frères, présents dans 30 pays sur les cinq continents, engagés à soutenir les migrants de toutes cultures, croyances et langues.

En 1999, à la demande de la Conférence épiscopale du Guatemala et en son nom par l'intermédiaire de l'évêque Alvaro Ramazzini Imeri, les Missionnaires Scalabriniens ont pris la direction de la Casa del Migrante dans la capitale. Depuis la création de deux Casa del Migrante au Guatemala et grâce au travail de sensibilisation sociale cette aide a pu bénéficier à 250 000 personnes déportées, réfugiées, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriées, migrantes et autres.

Concrètement, la Casa del Migrante est un centre d'accueil de migrant-e-s qui loge, nourrit, assiste (juridiquement et médicalement) les personnes déportées, en transit, déplacées internes, rapatriées ou réfugiées.

La Casa del Migrante offre un espace et un soutien pour le plus grand bénéfice et l'accompagnement adéquat des migrants en transit vers le nord et des déportés.

|NATIONALITÉS PRÉSENTES DANS LE CAMP :

Guatémaltèque

Hondurien-ne-s

Salvadorien-ne-s

|DÉMOGRAPHIE :

250 000 personnes aidées depuis sa création

La Casa del migrante a la capacité d'accueillir 28 personnes

8 femmes

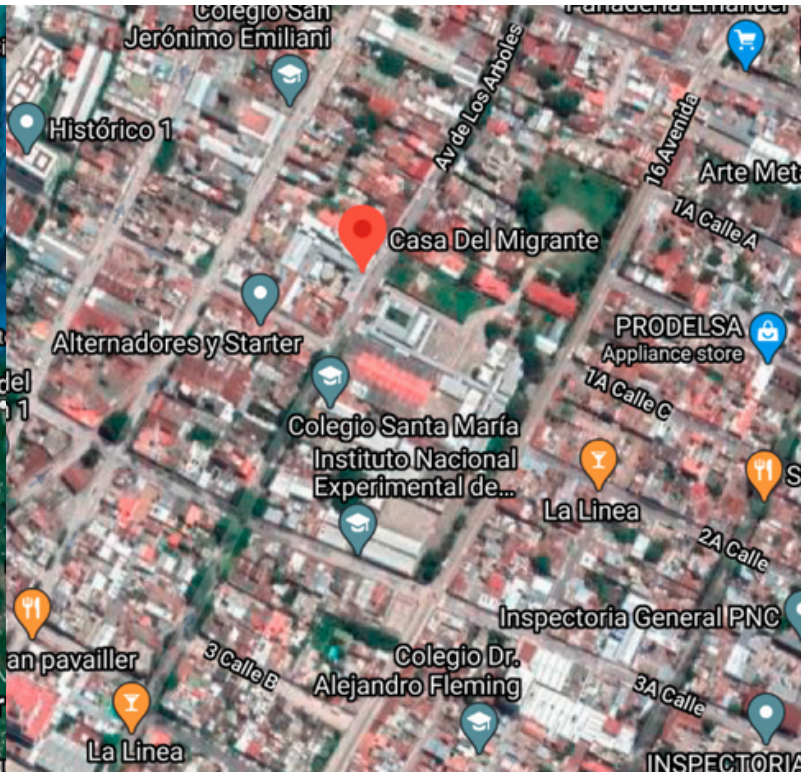
20 hommes

Localisation de la zone d'accueil

CASA DEL MIGRANTE

LA CASA DEL MIGRANTE SE SITUE :

- 15 Avenida 1, Guatemala city
- 14.645605962530887, -90.50200056047167



SOURCE : GOOGLE EARTH

- **SON MODE DE GESTION**

- ***Directeur: Mauro Verzeletti***

Prêtre brésilien, défenseur de droits de l'Homme, il a reçu le prix **Jorge Mario García Laguardia**, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme remis par le procureur des droits de l'homme du Guatemala, Jordán Rodas.

Il a été reconnu pour ses plus de 20 ans d'accompagnement de personnes qui ont dû migrer vers d'autres pays, en particulier les États-Unis, en raison des déficiences sociales et économiques qu'elles vivent dans leurs communautés et leurs pays.

La Casa del Migrante est gérée par un groupe de religieux qui cherchent à sensibiliser la population aux causes et aux conséquences du phénomène migratoire et de prendre soin des migrants et des réfugiés, à l'instar de leur fondateur, Jean-Baptiste Scalabrini.

Ainsi, ils assurent les services suivants :

- **Travail social**
  - Entretiens avec des migrants afin de recueillir des témoignages sur des possibles violations de droits de l'homme
  - Besoins fondamentaux : la nourriture, l'hygiène personnelle, la fourniture d'un toit pour s'abriter et se reposer, entre autres.

- **Conseils juridiques :**
  - Informations sur ses droits et obligations et sur les exigences légales, les documents de voyage, pour traverser les frontières
  - Conseils en cas de détention ou d'expulsion
  - « Nous soutenons, dans la mesure du possible, la recherche des membres des familles de migrants disparus ».
  - Procédures à suivre pour obtenir un refuge

- **Assistance psychologique et éducative**
- **Attention médicale**
- **Sensibilisation**

- **PROBLÈMES ET/OU DÉFAILLANCES OBSERVÉES**

La Casa del Migrante n'a pas eu de controverses sur sa manière d'assurer la protection des personnes migrantes. De plus, il n'y a pas de violations de droits humains observées à l'intérieur de ce centre et dans son fonctionnement.

Néanmoins quelques inquiétudes persistent.

Manque de financement et débordement des services

Le centre est financé en partie par l'Etat du Guatemala et par le dons de particuliers.
Or l'augmentation de migrations en Amérique centrale déborde les services que ce centre peut apporter ce qui peut produire une certaine inefficacité ou lenteur dans les services mais c'est sans doute lié au manque de financement de la part de l'Etat qui ne prend pas en main la situation migratoire.

Manque de services d'accueil des victimes de violences

Bien qu'aucune violation des droits humains n'a été constaté au sein du centre, la majorité des migrants qui y séjournent en ont été victimes que ce soit aux frontières ou lors de leur rapatriement et/ou déportation vers leur pays d'origine. Ainsi il faudrait que le centre dispose de services ou de spécialistes capables d'accueillir, écouter et prendre en charge ces personnes.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[1] Documentos elaborados por organismo internacionales como es la Comisión Económica para América Latina y El Caribe (CEPAL) a través del titulado Atlas de Migración (1) elaborado junto a la Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y Agricultura (FAO)

[2] OCDE, OEA, « Migración internacional en las Américas. Primer Informe del Sistema Continuo de Reportes sobre Migración Internacional en las Américas (SICREMI) », 2011, https://www.oecd.org/fr/migrations/48423836.pdf

[3] UNHCR, "Guatemala como país de asilo", https://www.acnur.org/op/op_fs/5ce58a184/guatemala-como-pais-de-asilo.html?query=Guatemala%20como%20pa%C3%ADs%20de%20asilo

[4] El Mundo, "EE.UU. pone fin al acuerdo de "tercer país seguro" con Guatemala", 5 février 2021, https://www.dw.com/es/eeuu-pone-fin-al-acuerdo-de-tercer-pa%C3%ADs-seguro-con-guatemala/a-56477416

[5] Human Rights Watch, «EE. UU.: Traslado abusivo de solicitantes de asilo a Guatemala», https://www.hrw.org/es/news/2020/05/19/ee-uu-traslado-abusivo-de-solicitantes-de-asilo-guatemala

[6] Ouest France et AFP, « Mexique. Des centaines de migrants centraméricains empêchés de franchir la frontière », [Consulté le 15 février 2021], https://www.ouest-france.fr/monde/mexique/mexique-des-centaines-de-migrants-centramericains-empeches-de-franchir-la-frontiere-6698850

[7] González Días, Marcos, Amérique centrale. «La première grande caravane de 2021», A l'encontre. La Brèche. [Consulté le 15 février 2021] http://alencontre.org/ameriques/americnord/usa/amerique-centrale-la-premiere-grande-caravane-de-2021.html

[8] UNHCR, Redes de protección y espacios seguros, 2018, https://www.refworld.org.es/pdfid/5c3637d44.pdf

[9] Site officiel du HCR au Guatemala : https://www.acnur.org/guatemala.html